



LE PROJET SAPEMA 2020 - 2023

UNE APPROCHE
COMMUNAUTAIRE
INNOVANTE POUR AMÉLIORER LA
« SANTÉ DES PÊCHEURS ET
DES MAREYEUSES » SUR LE
LITTORAL DU LAC TANGANYIKA

Réalisé par :



Avec le soutien de :



L'INITIATIVE
sida, tuberculose, paludisme



Fondation
RAJA Danielle
Marocovic
Agir pour les femmes

AVANT-PROPOS



Ce rapport présente les résultats de la capitalisation participative réalisée en janvier 2023 avec les communautés de pêche du lac Tanganyika, les membres du consortium qui mène le projet et les parties prenantes.

Les consultantes Sophie Morin et Pilar Chaves qui ont accompagné les équipes du projet dans cette démarche voudraient remercier les participants des ateliers qui se sont fortement engagés dans ce travail de capitalisation. Ils se sont rendus disponibles, certains venant de loin pour participer à une journée d'ateliers. Pendant les activités de réflexion, ils ont montré une très grande implication dans les échanges et les exercices qui leur étaient proposés. Cet engagement fort a permis une parole libre de chacun dans un climat d'écoute, de respect et de bienveillance.

Les consultantes tiennent également à remercier chaleureusement les équipes du consortium (SWAA Burundi, COPEDECOBU et Essentiel), pour l'organisation pratique de l'ensemble des ateliers sur le terrain et pour la confiance qu'elles leur ont témoignée au travers de ce travail de capitalisation.

*Photos de haut en bas :
Des participants aux ateliers à Rumonge,
Mvugo et Kajaga.*



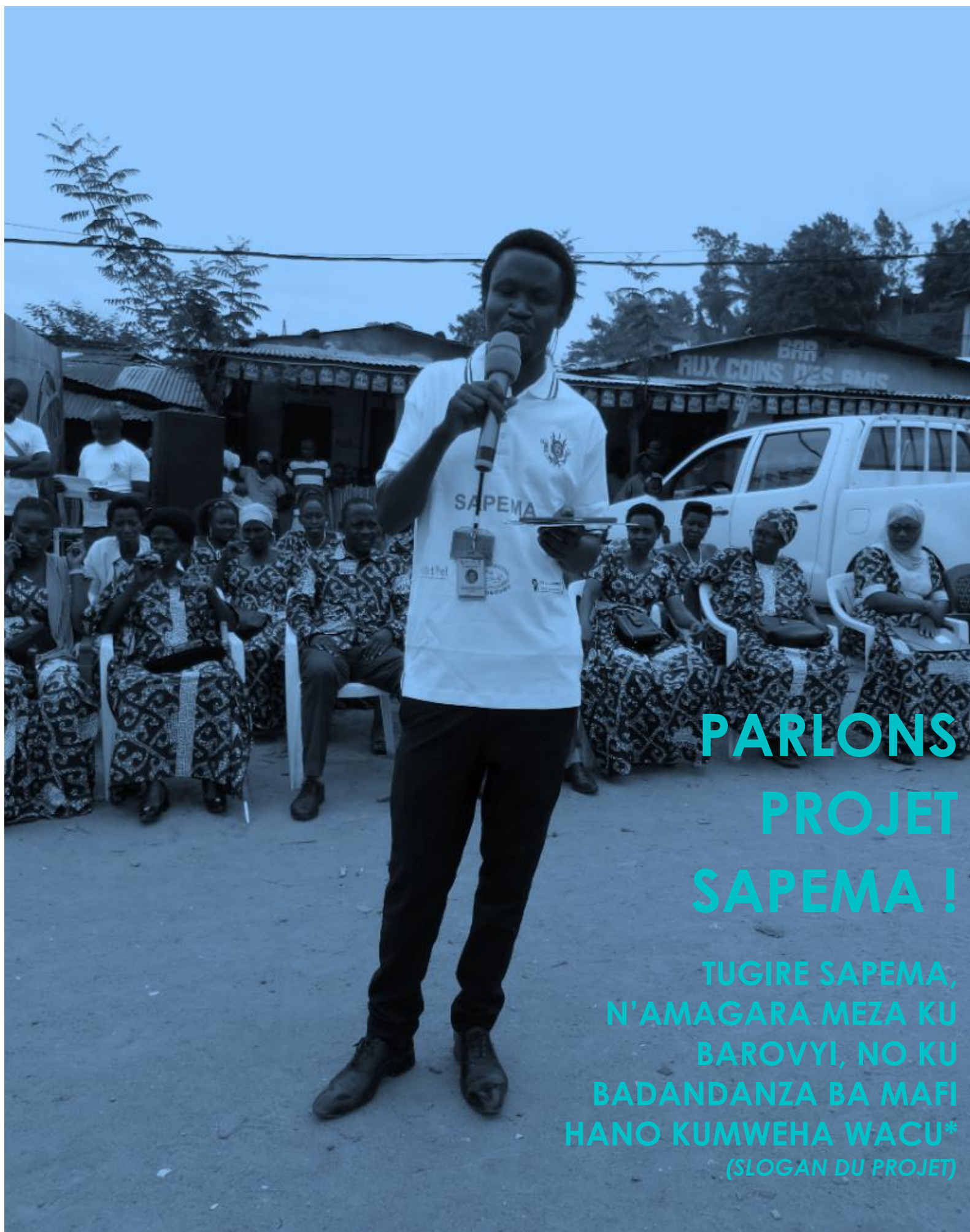
SOMMAIRE



LISTE DES ACRONYMES



ARV	Traitements antirétroviraux
CDS	Centres de santé
COPEDECOBU	Coopérative de Pêche pour le Développement du Commerce du Poisson au Burundi
HD	Hôpitaux de district
IST	Infections sexuellement transmissibles
JMS	Journées mondiales contre le Sida
OMS	Organisation mondiale de la Santé
PNLS IST	Programme national de Lutte contre le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles
PSN	Plan stratégique national
SSR	Santé sexuelle et de la reproduction
SWAA	Society for Women and Aids in Africa
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine



PARLONS PROJET SAPEMA !

TUGIRE SAPEMA,
N'AMAGARA MEZA KU
BAROVYI, NO KU
BADANDANZA BA MAFI
HANO KUMWEHA WACU*
(SLOGAN DU PROJET)

LA COMMUNAUTÉ DE PÊCHEURS : UNE POPULATION À RISQUE



Au Burundi, il existe plusieurs groupes vulnérables ou à risque au VIH/sida/IST. Selon les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé¹, la prévalence du VIH au sein de la population générale burundaise (personnes âgées de 15 à 49 ans) est de 0.9%².

Selon l'OMS, le taux d'incidence de la tuberculose au Burundi en 2017 est de 114 pour 100 000 habitants (tuberculose seule ou sur ou VIH+).

Avant le projet, les pêcheurs faisaient partie des groupes n'ayant pas bénéficié d'interventions structurées et ciblées de la part des politiques publiques en matière de prévention VIH/sida et autres maladies (IST, tuberculose, paludisme).

Une enquête du PSN³ effectuée en 2013 sur les plages de Karonda, Rumonge et Kizuka faisait état d'un taux de prévalence de 7.3% (9.5% pour les femmes et 4.2% pour les hommes), démontrant la vulnérabilité des communautés en particulier des femmes à proximité des ports et plages de pêche.

De façon générale, les interventions communautaires en santé atteignent très peu la population des pêcheurs, des femmes travaillant à leurs côtés et des enfants de cette communauté. Aucun réseau communautaire indépendant ou rattaché aux Centres de santé (CDS), aux structures associatives de lutte contre le Sida, aux structures de promotion de la santé ou aucun des Hôpitaux de District (HD) ne touche directement cette population.



Plage de Mvugo

« Avant le projet je n'avais jamais imaginé que le paludisme pouvait tuer un homme. Avant quand on avait mal à la tête ou la fièvre, on n'achetait que du paracétamol. Maintenant on est conscients qu'il faut utiliser les services de santé. »

Un pêcheur, participant aux ateliers de Kajaga

¹ Etude démographique Sanitaire IIIème génération 2016-2017

² Plan stratégique National de lutte contre le Sida, 2018-2022, p.5

³ Enquête ACCORD 2013

LE PROJET SAPEMA



Le projet SAPEMA, financé par Expertise France et la Fondation Raja du 1^{er} janvier 2020 au 31 mai 2023, vise à améliorer la santé des pêcheurs et mareyeuses sur le littoral du lac Tanganyika, par le renforcement de l'accessibilité aux services de prévention et de sensibilisation en santé sexuelle et de la reproduction, VIH, IST, hépatites, tuberculose, Covid-19 et paludisme.

Trois objectifs composent ce projet :

OS1

Renforcer l'accessibilité aux services de sensibilisation, prévention et dépistage en santé sexuelle et de la reproduction, VIH, IST, hépatites, tuberculose, Covid-19 et paludisme.

R1. Les pêcheurs, mareyeuses et autres publics clés ont accès à des services de santé de proximité sur le littoral (Rumonge, Kajaga, Mvugo).

R2. Les pêcheurs, mareyeuses, travailleuses du sexe bénéficient d'actions communautaires d'information, de sensibilisation et de prévention (SSR, VIH, IST, VBG) ainsi que sur les autres pandémies.

R3. La communauté ciblée bénéficie de services de dépistage, d'orientation et de référencement SSR, VIH, IST, VBG ainsi que sur les autres pandémies.

OS2

Accompagner la formalisation des démarches engagées par la COPEDECOBU et la SWAA en matière d'accès des populations de pêcheurs aux services de santé pour faciliter leur extension.

R4. Les acteurs de la société civile sont renforcés sur leurs compétences organisationnelles et médicales.

OS3

OS3 : Soutenir une démarche de plaidoyer national pour une meilleure prise en compte des spécificités de la communauté de pêcheurs et des ports dans les politiques et stratégies nationales de santé.

R5. La promotion des droits à la santé de la communauté des pêcheurs, mareyeuses et restauratrices est assurée.

« Le projet SAPEMA a apporté des nouveautés. Il fait des choses que les autres ne font pas, avec les pairs-éducateurs et les mobilisateurs communautaires. Le travail en équipe a produit un changement remarquable. »

Une infirmière, participante aux ateliers de Rumonge

LE LITTORAL DU LAC TANGANYIKA



La zone d'intervention du projet est divisée en trois strates : Kagera au nord du Lac Tanganyika, Rumonge au centre et Mvugo au sud. La strate de Kagera est composée de 4 plages, celle de Rumonge compte 9 plages et celle de Mvugo comprend 5 plages. Au total le projet SAPEMA couvre 18 plages de pêche tout le long du littoral sur lesquelles :

- ☑ 3 postes de santé ont été créés au plus près des plages
- ☑ 185 pairs-éducateurs⁴ ont été formés parmi les populations locales et selon les catégories socio-professionnelles de la communauté. Ils sensibilisent bénévolement les membres de leur communauté à la prévention et à l'importance d'une prise en charge médicale adaptée
- ☑ Une stratégie avancée de dépistage sur les plages permet d'identifier les cas positifs et de les référer (parfois les accompagner) vers les structures de santé appropriées. Là, ils bénéficient d'un accueil et d'une prise en charge adéquate grâce à un personnel formé (points focaux)

⁴ Le terme « pairs-éducateurs » désigne les hommes et les femmes (pêcheurs, patrons-pêcheurs, mareyeuses, restauratrices, dockers) qui assurent la sensibilisation de leur communauté à la santé.

LE CONSORTIUM



Le projet SAPEMA est piloté par un consortium composé de 3 organisations, chacune apportant son expertise propre :

ESSENTIEL

Basée en France, l'association **Essentiel** mène depuis plus de 30 ans des programmes pour favoriser l'accès des populations à la santé, dans plusieurs pays d'Afrique. Son principe est d'accompagner des organisations locales, notamment en renforçant leurs capacités et en mobilisant l'expertise de professionnels de santé. Elle est le partenaire technique et financier du projet.

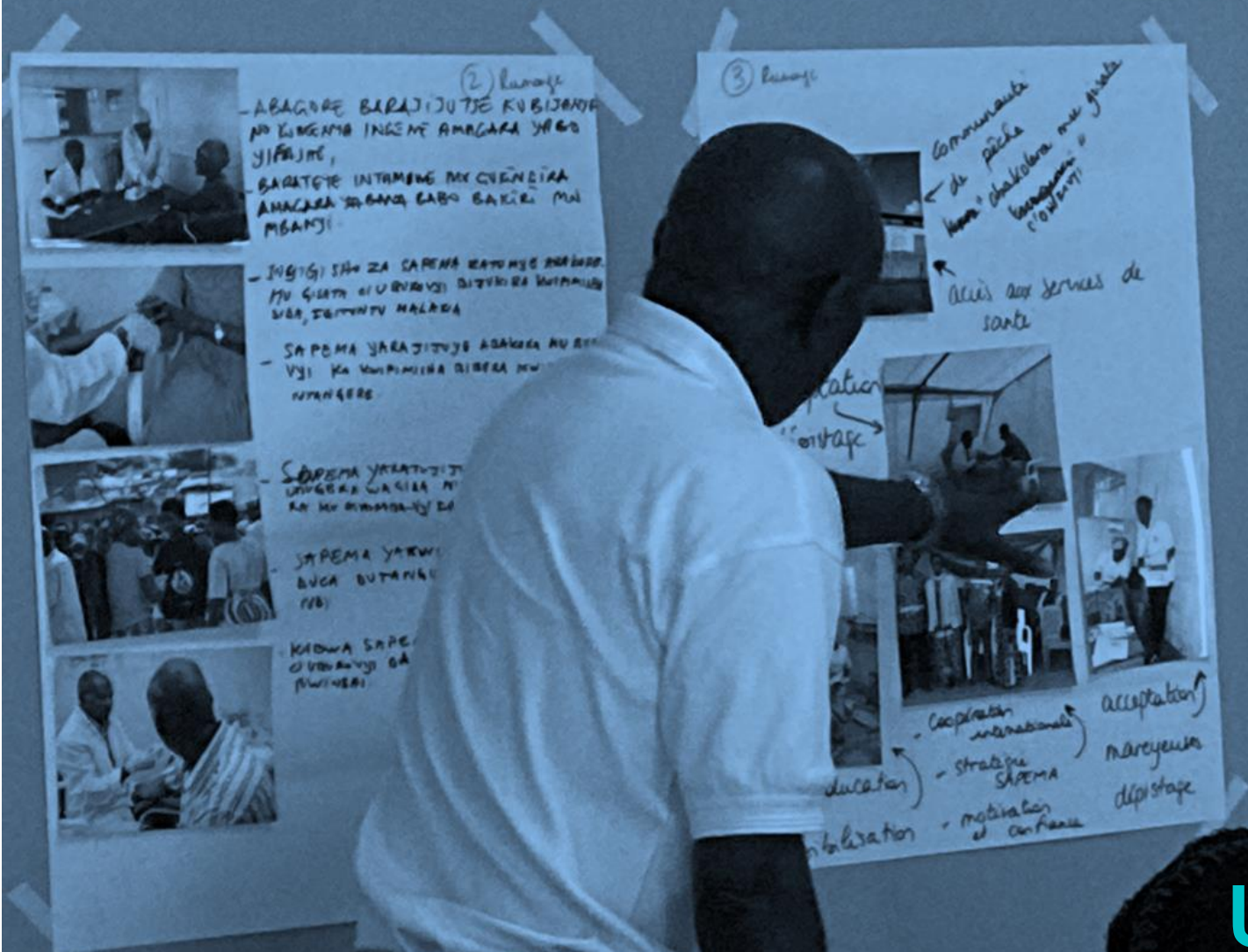
SWAA

La **SWAA** (Society for Women and Aids in Africa) est une organisation pionnière dans la lutte contre le VIH. Présente au Burundi depuis plus de 30 ans, elle assure le suivi opérationnel du projet et apporte son expertise sur les questions de santé sexuelle et reproductive mais aussi de genre.

COPEDECOBU

La **COPEDECOBU** (Coopérative de Pêche pour le Développement du Commerce du Poisson au Burundi) représente les pêcheurs, bénéficiaires du projet SAPEMA. Très proche des communautés de pêche, elle apporte son expertise quant à leurs besoins et favorise leur appropriation du projet.





UN ACCOMPAGNEMENT ADÉQUAT

AMBI SA
AGARA M

UNE CAPITALISATION PARTICIPATIVE



Adopter une démarche participative pour comprendre un projet communautaire tient de l'évidence. Dès lors, la capitalisation s'est faite autour d'ateliers qui ont mobilisé l'ensemble des acteurs, quelle que soit leur position dans le projet ou leur niveau d'instruction.

Chacun avait une vision particulière du projet et une expérience singulière à apporter au groupe sur l'un des 4 sujets prioritaires :

Pour faire émerger ces savoirs et expériences, différents outils ont été utilisés : échanges, dessin, focus group, fiches pratiques, photos, etc. L'objectif était de permettre à chacun d'exprimer ses idées, dans la langue de son choix (français, kirundi ou swahili).

De nombreux participants ont été surpris par ces outils d'animation, qui leur ont semblé originaux, bien loin des ateliers « classiques » auxquels certains avaient déjà participé dans le passé. Mais l'objectif a été atteint : la participation a été riche et enthousiaste et les retours très positifs.



SANTÉ COMMUNAUTAIRE ET PAIR-ÉDUCATION
POSTES DE SANTÉ ET STRATÉGIE AVANCÉE
PLAIDOYER ET COOPÉRATION AVEC LES INSTITUTIONS
DYNAMIQUE PLURI-ACTEURS ET MOBILISATION

**« J'ai bien aimé la méthode d'animation.
On s'est trouvé intéressants. »**

Une infirmière, participante aux ateliers de Mvugo



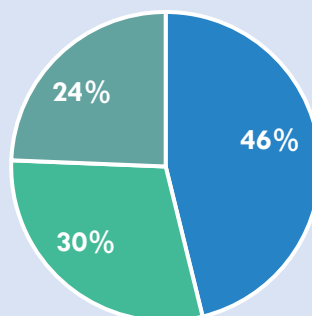
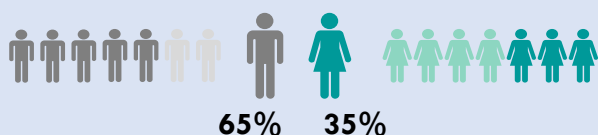
Photos de différentes activités lors des ateliers

LES PARTICIPANTS

11 ATELIERS



65 PARTICIPANTS



- Bénéficiaires
- Pairs-éducateurs
- Professionnels de santé



Photos de participants des ateliers à Kajaga

LES CONSULTANTES

Passionnée d'ingénierie pédagogique, **Sophie Morin** a une expérience d'une dizaine d'années dans la solidarité internationale et locale, plus spécifiquement sur des projets de santé. Consultante depuis 14 ans, elle accompagne aujourd'hui des organisations et forme les acteurs humanitaires de demain sur l'écriture, le pilotage et l'évaluation de leurs projets.

Spécialisée dans les questions de pilotage de projets et du suivi et évaluation, **Pilar Chaves** a longtemps travaillé au sein d'organisations de solidarité, à piloter des projets ou accompagner des équipes dans la mise en place d'outils SERA (suivi, évaluation, redevabilité, apprentissage). Consultante depuis 3 ans, elle intervient auprès d'organisations pour renforcer leurs capacités sur ces questions.

.....FICHE 1.....

A photograph of a woman in a striped shirt demonstrating a condom to a group of people. She is holding the condom up with both hands, showing it to the group. The group consists of several people, including men and women, who are looking at the condom with interest. The woman is wearing a striped shirt and a lanyard with a badge. The background is a clear blue sky. There are some logos visible on the image, including one in the top right corner and another in the bottom right corner.

SANTÉ COMMUNAUTAIRE ET PAIR-ÉDUCATION

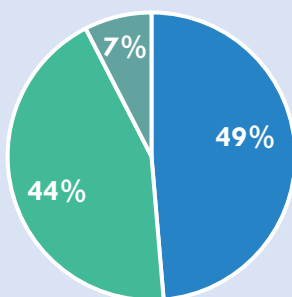


AXE STRATÉGIQUE 1

UNE DÉMARCHE ADAPTÉE AUX BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ DE PÊCHE

A travers l'approche de santé communautaire, le projet s'est adapté aux spécificités de la communauté de pêche dans le modèle de soins proposés. La COPEDECOBU représente les pêcheurs bénéficiaires du projet. L'organisation connaît leurs attentes et leurs besoins et s'est fortement impliquée dans l'émergence de services de santé à leur destination.

L'implication des pairs-éducateurs fait appel à des personnes ressources bénévoles au sein des communautés (leaders et prescripteurs) qu'il s'agit de former : formation initiale et continue (recyclages). Sur les 18 plages de pêche, les équipes les accompagnent dans leurs actions de sensibilisation sur la SSR, à la prévention et prise en charge communautaire du VIH, IST, paludisme, tuberculose, COVID-19 et Hépatites virales.



- Pêcheurs
- Mareyeuses
- Restauratrices

L'AXE EN QUELQUES CHIFFRES

185 PAIRS-ÉDUCATEURS FORMÉS

103 HOMMES



82 FEMMES

EN MOYENNE 10 PAIRS-ÉDUCATEURS PAR PLAGE

229 302 PARTICIPATIONS AUX SÉANCES

7 777 SÉANCES DE SENSIBILISATION

LES BONNES PRATIQUES



SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Le projet SAPEMA a fait le choix de s'ancrer profondément dans les communautés de pêche, au plus près de leur lieu de vie et de travail. Aujourd'hui, ses bénéfices dépassent largement les 18 plages priorisées initialement : d'après les populations ciblées, le projet touche 100% des communautés de pêche du lac Tanganyika au Burundi. Les populations sont devenues actrices de leur santé.

PAIR-ÉDUCATION

Les pairs-éducateurs vivent dans la communauté. Ils se connaissent et partagent la vie des pêcheurs, mareyeuses, restaurateurs et dockers. Ils comprennent leurs difficultés, les écoutent et ne les jugent pas. Leur proximité et leur bienveillance expliquent la relation de confiance qu'ils ont établie avec les populations. Les messages de santé qu'ils transmettent, au travers des séances de sensibilisation ou dans la vie quotidienne sont parfaitement adaptés à ce que vivent les communautés. Ils sont admirés par la population pour leur engagement et leurs compétences.



CONFIANCE



« Merci aux pairs-éducateurs pour leur disponibilité. Ils sont tout près des pêcheurs. Avant, on avait peur de dire qu'on est pêcheur. Maintenant on n'a plus peur de le dire. »
Un pêcheur, participant aux ateliers de Kajaga



FACTEURS DE RÉUSSITE

- ✓ Des pairs-éducateurs choisis en concertation avec les chefs de plage
- ✓ Des pairs-éducateurs admirés par leur communauté pour leur engagement bénévole et désintéressé
- ✓ Une formation initiale et un recyclage annuel
- ✓ Une formation en collaboration avec les centres de santé partenaires
- ✓ Une communication permanente entre les pairs-éducateurs, les équipes des postes de santé et les centres de santé partenaires
- ✓ Des pairs-éducateurs reconnus par tous (population et professionnels) pour leurs compétences et leur bienveillance

Les pairs-éducateurs ont réussi à créer une véritable dynamique autour de la santé sur les plages de pêche. Leur motivation à prendre soin de leurs frères et sœurs a créé chez eux un déclic pour prendre conscience de leur santé, dépasser l'ignorance et les croyances et modifier leurs comportements.

Ainsi, au sein des communautés, certaines personnes jouent aujourd'hui un rôle clef. C'est le cas des patrons pêcheurs. Ce sont eux qui prodiguent les premiers soins à leur équipage, donnent des conseils de santé mais aussi l'autorisation d'aller consulter.

« Le projet SAPEMA a révolutionné les mentalités des pêcheurs. »

Une infirmière, participante aux ateliers de Kajaga

« J'ai orienté des personnes vers le centre de santé. Maintenant, quand je les vois, ils me remercient.

Je suis fière de contribuer au bien-être de la communauté »

Une infirmière, participante aux ateliers de Rumonge



DÉFIS POUR DEMAIN

- ✓ Renforcer l'équipement des pairs-éducateurs : moyens de transports, de communication, équipement de pluie
- ✓ Augmenter le nombre de pairs- éducateurs
- ✓ Intensifier et renforcer le contenu des recyclages (formations continues et régulières)

L'engagement total des pairs-éducateurs est salué par l'ensemble des acteurs du projet. Cependant, pour mieux accomplir leur mission, ils sont nombreux à demander à être mieux équipés, pour se déplacer mais aussi pour communiquer avec les structures de santé, afin d'assurer le suivi des patients. Ils souhaitent aussi être renforcés dans leurs connaissances en matière de santé. Leur nombre pose enfin question, puisque certaines plages ne comptent que 4 pairs-éducateurs pour 1000 pêcheurs.

LE CHOIX DES PAIRS-ÉDUCATEURS

Les pairs-éducateurs sont choisis en concertation avec les chefs de plages. Pour ce faire, dès le début du projet, l'ensemble des acteurs ont défini des critères pour leur sélection :

- ✓ Appartenir à la communauté de pêche
- ✓ Savoir lire et écrire
- ✓ Être intègre
- ✓ S'engager bénévolement pour sa communauté
- ✓ Savoir communiquer de manière dynamique



✓ ENGAGEMENT

-----FICHE 2-----

A photograph of a healthcare worker in a white lab coat and a face mask, wearing gloves, attending to a patient at a desk. The patient is a woman wearing a headscarf. The scene is set in a simple, possibly outdoor or semi-outdoor, medical facility. The image has a blue tint.

**POSTES DE SANTÉ ET
STRATÉGIE AVANCÉE**



AXE STRATÉGIQUE 2

AU PLUS PRÈS DE LA COMMUNAUTÉ

Le projet propose ses services à travers 3 postes de santé situés au plus près des plages de pêche. Ils adaptent leurs horaires d'ouverture aux réalités des pêcheurs.

La stratégie avancée assure la sensibilisation et le dépistage directement sur les plages. La proximité des pairs-éducateurs avec les communautés permet de lever les tabous (par exemple sur les IST ou le préservatif).

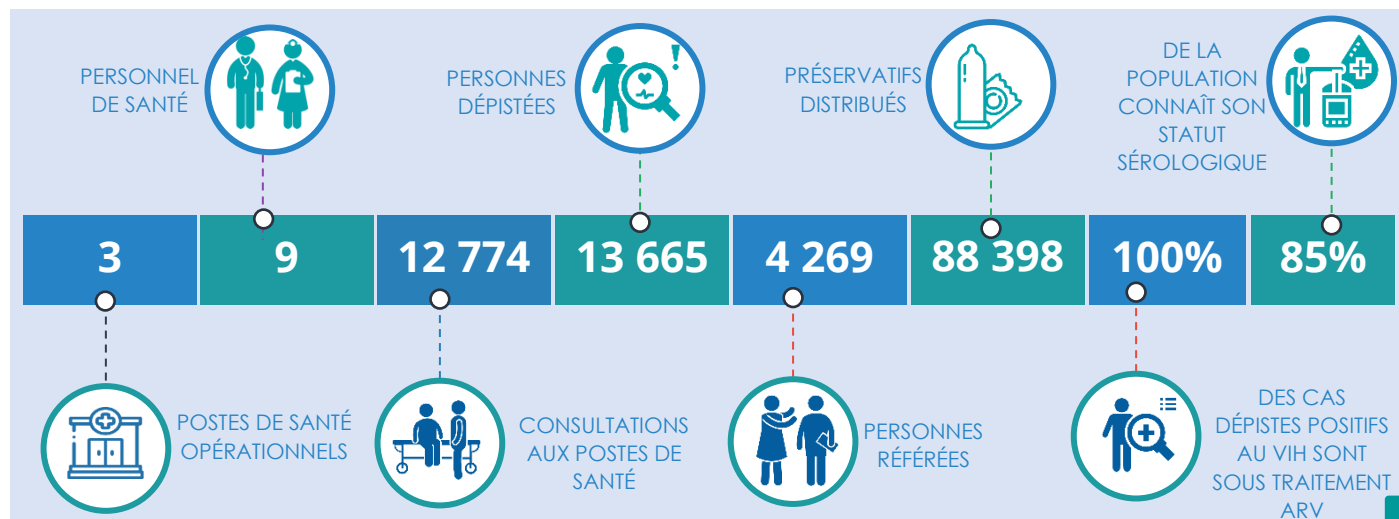
Les personnes dépistées positives sont ensuite référencées vers les 27 structures de santé partenaires pour des examens plus approfondis, d'autres dépistages ou une mise sous traitement approprié (ARV notamment).

Là, un accueil spécifique les attend : elles sont reçues de manière prioritaire. Pour chaque personne issue de la communauté de pêche, la mention « fish » est indiquée sur le dossier.

Cela permet aux équipes d'identifier que le patient est un pêcheur, qui a sans doute travaillé toute la nuit et qui va se reposer une partie de la journée. Il est alors reçu sans attendre, dès son arrivée au centre de santé.

Cet accompagnement sur mesure permet d'améliorer considérablement la qualité de la prise en charge médicale. L'automédication, autrefois très répandue, n'a plus cours.

L'AXE EN QUELQUES CHIFFRES



LES BONNES PRATIQUES

CRÉATION DE POSTES

- ✓ Prise en charge de frais de fonctionnement via la COPEDECOBU
- ✓ L'appui des autorités permet de négocier des exceptions, notamment en installant des postes de santé à moins de 150m du littoral dans un contexte post inondations
- ✓ La Fédération des pêcheurs a été impliquée dans la recherche de solutions pour héberger les structures de santé.
- ✓ La collaboration étroite entre les équipes SAPEMA des postes de santé et les centres de santé partenaires a permis d'augmenter fortement la fréquentation de ces centres, ce qui traduit un recours au soins accru.

« Avant, beaucoup de gens mouraient sans savoir la cause. Maintenant, ils peuvent se soigner. »

« Aujourd'hui, les personnes qui vivent avec le VIH SIDA vaquent à leurs activités quotidiennes parce qu'elles sont en bonne santé. »

Une pair-éducatrice, mareyeuse et patronne-pêcheur, participante aux ateliers de Kajaga



STRATÉGIE AVANCÉE

- ✓ Les séances de sensibilisation des pairs-éducateurs sont organisées par catégories socioprofessionnelles : les pêcheurs s'adressent aux pêcheurs, les mareyeuses s'adressent aux mareyeuses, etc. Cette proximité est source de confiance et de messages adaptés.
- ✓ Les séances sont délocalisées sur les plages, à proximité des postes de santé, pour une meilleure prise en charge.
- ✓ Les horaires des dépistages et des sensibilisations sont adaptés aux activités de la communauté.
- ✓ Les patients dépistés positifs au VIH sont directement orientés vers la structure de santé partenaire, pour une mise sous traitement immédiate.

LES BONNES PRATIQUES



FACTEURS DE RÉUSSITE

- ✓ Une démarche innovante : proposer des dépistages sur les plages, sur le lieu de travail et de vie des communautés
- ✓ Des horaires adaptés à l'activité des communautés (souvent le matin, avant 10h)
- ✓ Des dépistages gratuits et confidentiels
- ✓ Des dépistages organisés en binôme : personnels des postes de santé SAPEMA et équipe du centre de santé partenaire
- ✓ Un suivi continu des patients sous traitement ARV, pour une diminution des perdus de vue (abandons de traitement)
- ✓ La polyvalence des postes de santé, qui proposent une offre de soins intégrée (un seul lieu d'accueil pour une multitude de services)
- ✓ Un accueil spécifique des communautés dans les centres de santé partenaires par des personnels dédiés (points focaux)



COMMUNICATION

Les communautés de pêche ont un mode de vie particulier qui n'est pas sans conséquence sur leur accès aux soins.

Par exemple, sur le lac Tanganyika, ils pratiquent une pêche artisanale, qui se déroule la nuit. Pour pouvoir se reposer la journée, il est crucial qu'ils aient accès à des services de santé lorsqu'ils en ont besoin : le matin, de retour de la pêche. Les équipes SAPEMA ont beaucoup travaillé avec tous les acteurs pour permettre leur prise en charge immédiate lorsqu'ils se présentent dans un centre de santé.

Les pêcheurs peuvent aussi se déplacer d'une plage à l'autre, en fonction des mouvements des poissons. Autrefois, ces déplacements constituaient une des causes majeures des abandons de traitements, notamment ARV. Grâce au projet SAPEMA, les patients bénéficient d'un suivi de traitement en continu. Les équipes des postes de santé s'assurent de la poursuite du traitement, par une collaboration étroite et une communication permanente avec les centres de santé situés sur le littoral.



Poste de santé réhabilité de Mvugo



Équipe du poste de santé de Mvugo



Laboratoire



DÉFIS POUR DEMAIN

- ✓ Elargir l'offre de soins proposée par les postes de santé
- ✓ Constituer des petites pharmacies au sein des postes de santé
- ✓ Accroître l'amplitude des horaires d'ouverture (pour un accès y compris durant le week-end)
- ✓ Améliorer la disponibilité des préservatifs pour éviter les ruptures de stocks
- ✓ Améliorer la gestion des stocks par des actions de formation
- ✓ Augmenter le nombre de postes de santé : objectif 1 poste de santé toutes les 4 à 5 plages
- ✓ Equiper les postes de santé de latrines et de points d'eau
- ✓ Assurer la pérennité des actions initiées par le projet SAPEMA (postes de santé, pairs-éducateurs)

Les communautés de pêche ont identifié les postes de santé comme indispensables. Pour aller encore plus loin, elles souhaitent que ces postes soient renforcés, à la fois en nombre (pour une meilleure couverture de la population) mais aussi dans leurs moyens.

Cela pourrait passer par la constitution de pharmacies qui permettraient de répondre à des pathologies simples du quotidien, mais aussi par un élargissement de l'offre de soins (analyses médicales, petite chirurgie). Certains souhaitent également que ces postes soient ouverts le weekend, ce qui n'est aujourd'hui pas le cas. Enfin, un travail est à faire dans la formation à la gestion des stocks d'intrants (préservatifs) pour éviter les ruptures de stocks, trop fréquentes selon les populations.

Toutes ces propositions montrent à quel point les communautés sont aujourd'hui actrices de leur santé et parties prenantes du projet SAPEMA à part entière.



RESPONSABILITÉ

LES POSTES DE SANTÉ

Le projet a connu un certain nombre de difficultés qui ont modifié son déroulement, parfois retardant les activités.

- ✓ L'épidémie du Covid-19 a décalé en 2021 le lancement officiel du projet, prévu initialement en 2020. Elle a aussi nécessité d'intégrer cette thématique dans les séances de sensibilisation, les dépistages et les référencement vers les structures de santé partenaires.
- ✓ En 2020 et 2021, le pays a été confronté à une brutale et importante montée des eaux du lac Tanganyika. Les inondations que cela a entraîné ont directement impacté le projet, puisque des postes de santé ont été inondés. Des solutions transitoires ont été trouvées, comme l'hébergement de ces postes dans des centres de santé partenaires



« Au début je pensais que c'étaient des patients comme les autres. Je ne savais pas que c'étaient des pêcheurs. On s'est réunis avec l'administration et l'équipe SAPEMA. On a parlé des problèmes de santé spécifiques des pêcheurs. L'équipe a demandé que les pêcheurs aient un accès spécifique dans les structures de santé. (...) Le projet SAPEMA a un grand impact sur les pêcheurs. Ce sont des communautés vulnérables. C'est une population prioritaire en matière de santé. Avant c'était une population presque oubliée. »

Un personnel d'un CDS, participant aux ateliers de Rumonge

-----FICHE 3-----



**PLAIDOYER
INSTITUTIONNEL ET
COOPÉRATION AVEC
LES INSTITUTIONS
LOCALES ET
GOUVERNEMENTALES**



AXE STRATÉGIQUE 3

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

Dès ses débuts, le projet SAPEMA s'est ancré dans le paysage sanitaire du Burundi. Ainsi, de nombreuses institutions locales (administratives et sanitaires) ont été associées à la construction du projet. Aujourd'hui, elles continuent à participer à la dynamique opérationnelle, par une collaboration sur le terrain et une communication régulière. Elles sont également au cœur du plaidoyer mené par les équipes.

Ce plaidoyer institutionnel fait partie intégrante du projet. Il vise à assurer la promotion des droits à la santé de la communauté des pêcheurs, mareyeuses et restauratrices au niveau national.

L'objectif est de s'assurer que la dynamique initiée par le projet SAPEMA se prolonge dans le temps, pour une amélioration durable de la santé des communautés de pêche. Cela passe par l'intégration de ces communautés dans les stratégies politiques sanitaires, au niveau national comme local.



« La santé, c'est la priorité. Le projet SAPEMA aide les pêcheurs. C'est indispensable pour nous, car ils sont sur le terrain, même quand les autorités n'y sont pas. Ce sont des techniciens de la santé, nous non. Nous sommes complémentaires. »

**Le conseiller de l'administratrice
de Nyanza Lac**

L'AXE EN QUELQUES CHIFFRES

185 PAIRS-ÉDUCATEURS FORMÉS
600 PARTICIPANTS AUX JMS
51 RENCONTRES AVEC LES AUTORITÉS
ADMINISTRATIVES
60 RENCONTRES AVEC LES AUTORITÉS
SANITAIRES

LES BONNES PRATIQUES



PLAIDOYER

Le projet SAPEMA a fait de la santé des communautés de pêche l'affaire de tous. Les équipes portent depuis le début du projet un plaidoyer en faveur de ces populations, autrefois oubliées du système de santé.

La force de ce plaidoyer réside dans le fait qu'il n'est pas porté par les seules équipes du projet. La coopération quotidienne entre les parties prenantes a suscité une appropriation collective des enjeux de la santé des pêcheurs et mareyeuses.

Aujourd'hui, tous (institutions privées comme publiques, locales comme nationales) ont compris l'intérêt d'intégrer les communautés de pêche dans leurs priorités. C'est une stratégie gagnante pour chacun.

COOPÉRATION AVEC LES INSTITUTIONS

En quelques années, le projet SAPEMA est devenu un acteur de santé incontournable sur les rives du lac Tanganyika. Il est au cœur d'un réseau de partenaires, qui travaillent ensemble sur des projets concrets. Localement, la Croix-Rouge burundaise appuie la sensibilisation en fournissant des préservatifs. Les centres de santé partenaires mettent à disposition du matériel de dépistage du VIH. Au plan national, le PNLS (programme national de Lutte contre le SIDA) soutient l'activité des pairs-éducateurs par la distribution de kits (parapluies, sacoches). Des projets ambitieux ont été menés conjointement, notamment sur les hépatites virales (étude épidémiologique de prévalence, boîte à image de sensibilisation).



FACTEURS DE RÉUSSITE



- ☑ Une communication permanente avec les autorités
- ☑ Une intégration des institutions dans la gouvernance du projet (Comité de pilotage)
- ☑ Une stratégie de plaidoyer gagnant/gagnant
- ☑ Des actions conjointes sur le terrain qui favorisent la confiance mutuelle

Les autorités considèrent le projet SAPEMA comme un allié indispensable dans la poursuite de leurs objectifs sanitaires. Elles saluent le niveau d'expertise développé par ses acteurs, personnels des postes de santé comme pairs-éducateurs.

Cette reconnaissance est le fruit d'une communication quotidienne sur le déroulement des activités. Elle montre aussi que le projet a réussi à étendre sa logique participative à l'ensemble de ses parties prenantes.

Loin d'être une activité « annexe » du projet, le plaidoyer est aujourd'hui une démarche transversale, présente dans toutes les dimensions du projet : sensibilisation, dépistage et accès aux traitements.



DÉFIS POUR DEMAIN

- ☑ Intensifier la collaboration sur le terrain pour faciliter encore l'accès aux soins
- ☑ Renforcer la communication avec les institutions
- ☑ Elaborer conjointement une stratégie de plaidoyer pour assurer la pérennité du projet dans les prochaines années
- ☑ Développer les échanges de pratiques avec des communautés de pêche d'autres pays, pour s'enrichir d'autres expériences et pour que SAPEMA devienne un modèle en Afrique

« Il faudrait créer une activité génératrice de revenus pour permettre de continuer le projet, après SAPEMA. »

**Un infirmier,
participant aux ateliers de Rumonge**

Aujourd'hui, le projet SAPEMA se trouve face à un défi majeur : celui de sa pérennité. L'ensemble des acteurs expriment leur volonté de voir le projet se poursuivre de manière durable. Des pistes ont été identifiées, notamment la création d'une association locale, d'une caisse de mutuelle ou d'activités génératrices de revenus.

Il appartiendra aux acteurs du projet de trouver ensemble les stratégies les plus adaptées.

« Il faut que les acteurs voient de la même manière l'importance du projet. S'ils la voient, ils s'impliqueront. »

**Une infirmière,
participante aux ateliers de Rumonge**



Autorités administratives et sanitaires de Rumonge

« Il faut que le projet dure dans le temps. »

**Secrétaire de commune,
participant aux ateliers de Rumonge**



CONCERTATION

-----FICHE 4-----



**DYNAMIQUE
PLURI-ACTEURS ET
MOBILISATION**



AXE STRATÉGIQUE 4

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

La mise en œuvre du projet s'est appuyée sur une approche innovante multi- partenariale, mobilisant conjointement une expertise socio-médicale et un ancrage d'acteurs socio-économiques du secteur de la pêche. Cette dynamique s'est formalisée dans la constitution d'un consortium de 3 organisations qui portent aujourd'hui le projet SAPEMA.

Cette dynamique est largement appréciée par les parties prenantes du projet.

La maîtrise de la zone d'intervention et de la communauté de pêche par la COPEDECOBU a facilité le démarrage du projet et son intégration dans la communauté.

De son côté, l'expertise de la SWAA- Burundi sur les questions de VIH a renforcé l'efficacité du projet et des actions de prévention et de prise en charge. Enfin, l'expérience significative d'Essentiel dans la gestion de projets de santé pluri-acteurs permet de faciliter le travail du consortium au quotidien.



« Les différents acteurs du projet constituent des canaux de transmission des messages en faveur du dépistage et de la prise en charge des pêcheurs et mareyeuses. (...) Leur travail ensemble augmente la confiance des communautés pour utiliser les services de santé disponibles et pérenniser ces activités. »

Participants aux ateliers de Rumonge

L'AXE EN QUELQUES CHIFFRES



40 000 PERSONNES CIBLES
28 STRUCTURES PARTENAIRES
17 MEMBRES DU COPIL
3 STRUCTURES MEMBRES DU CONSORTIUM
ENQUÊTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE SUR LES HÉPATITES
VIRALES AUPRÈS DE 900 PERSONNES

LES BONNES PRATIQUES



DYNAMIQUE PLURI-ACTEURS

L'implication de tous ces acteurs est source d'efficacité, dans la mesure où elle augmente la motivation des communautés de pêche pour aller vers le dépistage et les structures de santé. Elle a brisé les barrières culturelles qui limitaient le recours aux soins.

De plus, la présence des acteurs sur tout le littoral permet de diminuer considérablement le nombre d'abandons de traitement (tuberculose, ARV), puisque le projet SAPEMA assure un suivi des patients en continu, quels que soient leurs déplacements le long du littoral.

MOBILISATION

Dès son lancement officiel, en avril 2021, le projet SAPEMA a suscité une véritable prise de conscience de l'importance de la santé des communautés de pêche, qui est désormais au cœur des priorités de tous ses acteurs.

Cette mobilisation a permis une appropriation collective du projet : pêcheurs, mareyeuses, autorités administratives et sanitaires, structures partenaires se considèrent aujourd'hui comme les acteurs d'une dynamique collective de santé qui ne s'arrêtera pas.



FACTEURS DE RÉUSSITE



- ☑ La participation des acteurs aux décisions stratégiques
- ☑ L'implication des partenaires dans les activités
- ☑ Une communication permanente avec les autorités
- ☑ Une complémentarité entre les différents partenaires
- ☑ Des séances de sensibilisation planifiées en concertation avec les présidents de plage
- ☑ Des actions conjointes menées par les parties prenantes du projet

Dès son lancement, le projet SAPEMA a fait le choix d'intégrer l'ensemble des parties prenantes. Les exemples sont nombreux :

- ☑ Choix participatif des pairs-éducateurs avec les chefs de plage
- ☑ Collaboration quotidienne avec les centres de santé pour la prise en charge des patients référés
- ☑ Interventions des équipes des structures partenaires dans la formation des pairs-éducateurs
- ☑ Participation des autorités aux moments clefs du projet (Journées Mondiales contre le SIDA en décembre 2022)
- ☑ Soutien du Programme national de lutte contre le SIDA (dons de kits pour les pairs-éducateurs)
- ☑ Actions conjointes avec les autorités sanitaires (boîte à image et étude épidémiologique sur les hépatites virales)



GOVERNANCE



DÉFIS POUR DEMAIN

- ☑ Une communication élargie
- ☑ Des échanges encore plus nombreux entre les parties prenantes
- ☑ Une gouvernance davantage intégrée
- ☑ La poursuite du renforcement des capacités de la SWAA-Burundi et de la COPEDECOBU pour consolider une gouvernance durable du projet
- ☑ Une réflexion commune pour pérenniser le projet dans le temps



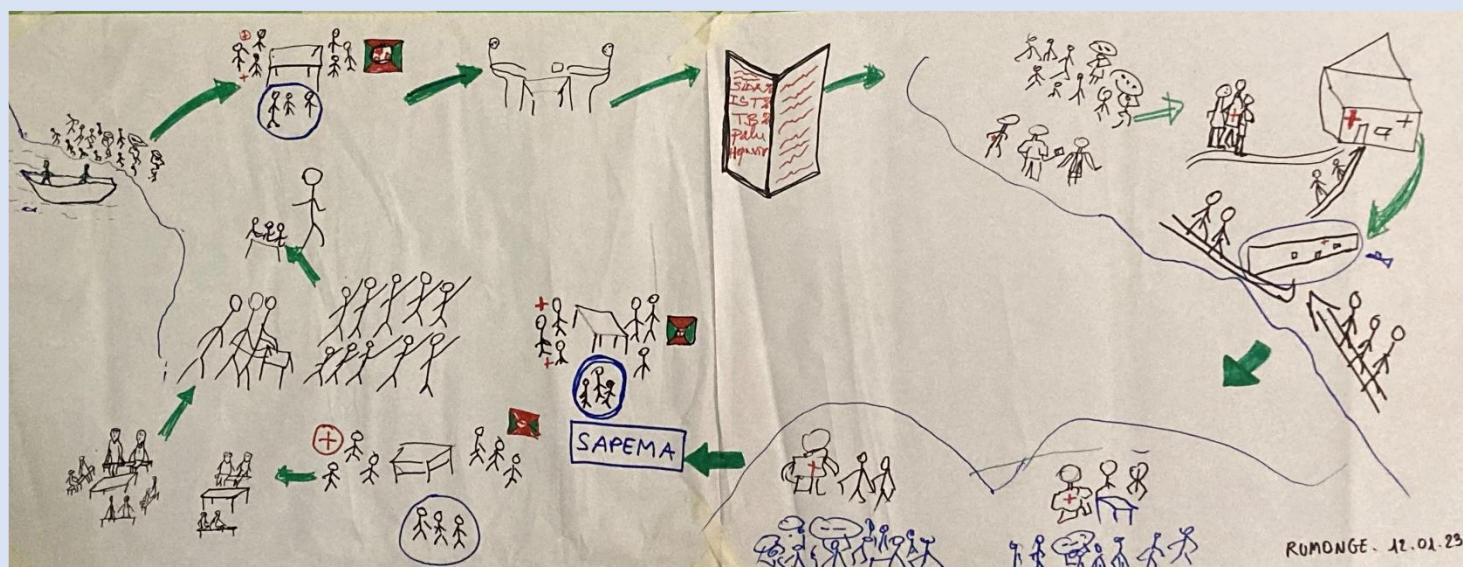
CO-CONSTRUCTION

Participatif sur le terrain, le projet SAPEMA l'est aussi dans sa gouvernance. La mobilisation qu'il a suscitée pousse les acteurs à vouloir y participer davantage, en renforçant la concertation entre eux. Pour cela, ils ne manquent pas d'idées :

- ☑ Augmenter la fréquence de leurs rencontres
- ☑ Communiquer sur le projet à l'ensemble des équipes des structures partenaires
- ☑ Impliquer toutes les autorités (administratives et sanitaires) de manière égale : visites conjointes sur le terrain, participation au Comité de pilotage du projet
- ☑ Identifier ensemble des pistes pour assurer un financement durable du projet (certains évoquent la possibilité de reprise d'activités génératrices de revenus)

« On n'oubliera jamais que le projet SAPEMA a organisé les Journées Mondiales de lutte contre le SIDA en intégrant les autorités administratives et sanitaires dans la communauté de pêche. »

Chef de plage, participant aux ateliers de Rumonge



Dessin réalisé par les participants de l'atelier « Dessine-moi le projet » à Rumonge

**TUGIRE SAPEMA, N'AMAGARA MEZA KU BAROVYI, NO KU BADANDANZA BA
MAFI HANO KUMWEHA WACU**

**« VIVE SAPEMA, POUR LA SANTÉ DES PÊCHEURS ET MAREYEUSES SUR NOTRE
PLAGE DE PÊCHE. »**

*Slogan du projet, créé l'équipe, avec les pairs-éducateurs et
les communautés, utilisé sur toutes les plages de pêche*

Rédaction : Sophie Morin et Pilar Chaves

Photos pages 6 - 10 - 16 - 19 - 21 - 23 - 24 © Projet SAPEMA

Photos pages 1 - 7 - 11 - 12 - 13 - 19 © Sophie Morin

Photos pages 14 - 17 - 19 © Expertise France - Amizero Pictures

Conception Graphique : Pilar Chaves

Année : 2023